

## « Marthe, toi aussi tu as le choix. »

Prédication du 10 mars 2019 sur Prov 31,10-30 et Luc 10,38-42 – Evelyne Zinsstag

« **Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur** ». Voici le titre de la campagne de Carême qui commence aujourd'hui. Pain pour le prochain et Action de carême nous informent cette année sur des femmes qui dans différentes régions du monde s'engagent pour le **renforcement des droits des femmes** dans le contexte de l'exploitation des matières premières. Les matières premières, c'est-à-dire minéraux et métaux, produits agricoles ou encore ressources énergétiques, sont exploitées par des entreprises multinationales qui dans beaucoup de pays ont presque main libre quant à leur traitement de la population et de l'environnement. Cela signifie que les conditions de vie dans les communautés locales deviennent plus difficiles pour les femmes qui toutefois restent souvent au village avec les enfants, tandis que les hommes sont forcés de chercher du travail loin de leurs familles.

Face à l'impuissance et la précarité de tant de femmes chargées d'entretenir leurs familles ainsi que de gagner leur vie pendant l'absence des hommes, il existe plusieurs initiatives d'éducation et de lutte pour le respect des droits humains menées par des femmes. **Elles sont nombreuses** – sœurs religieuses, pasteures, leaders paysannes, ouvrières, enseignantes, scientifiques, médecins et avocates – à œuvrer pour que les toutes-puissantes entreprises multinationales respectent les droits humains des artisans mineurs et des paysans qui travaillent pour eux, ainsi que de leurs familles. La campagne de Carême nous interpelle à les soutenir avec nos offrandes et nos prières. Suivant la campagne, nous explorerons dans les prochains cultes **les femmes dans l'Évangile de Luc**.

Nous avons entendu deux passages bibliques décrivant des femmes engagées : dans l'un, dernier passage du livre des Proverbes, la femme est louée pour l'énorme nombre d'activités qu'elle entreprend au sein de son foyer et pour sa famille. Il est mentionné deux fois qu'elle ne se repose pas beaucoup : **Elle se lève tant qu'il fait encore nuit** – oui elle n'éteint même pas sa lampe, car elle n'arrête pas de filer la laine et de tisser des habits pour son mari et ses enfants. Le passage lui attribue un rôle actif dans la société qui va bien au-delà de l'achat de provision et de l'alimentation de sa famille : Elle enseigne, elle achète un champ et vend des vêtements, elle s'occupe des pauvres, tandis qu'elle-même bien sûr est riche, car elle a des servants à coordonner.

Oui, tandis que son mari siège dans les portes de la ville avec les hommes importants, c'est elle qui gère toute l'organisation du foyer familial. Et une chose est claire : **une bonne femme comme elle « ne mange pas le pain de la paresse »** (V.27). Ce passage biblique attribue aux femmes des droits qui n'ont pas toujours été et ne sont pas partout acquis aujourd'hui, comme de faire un contrat d'achat ou d'enseigner. Comme nous le feront au cours de cette campagne de Carême pour les femmes engagées dans la lutte pour leurs droits, le passage demande **d'apprécier et de louer le fruit des œuvres de la bonne femme dans la ville, c'est-à-dire publiquement**. En décrivant un tel nombre d'activités de la femme cependant, ce texte, qui semble pure louange, prescrit un **standard presque irréalisable** pour une femme. La pression qui en résulte se fait sentir dans l'autre lecture d'aujourd'hui, où Jésus loge chez les deux sœurs Marthe et Marie.

Tandis que Marthe accueille Jésus et s'affaire aux nombreuses tâches du service, Marie s'assied aux pieds de Jésus et écoute son enseignement. Cela ne dure pas longtemps que **Marthe s'énerve** et demande à Jésus de lui envoyer Marie pour l'aider. Mais Jésus refuse de venir à son secours. Au contraire, il prend le parti de Marie et conseille à Marthe de ne pas s'agiter et s'inquiéter autant. Cette histoire donne à première vue l'impression **que Jésus n'apprécie pas autant le service actif de Marthe que l'écoute passive de Marie**. Ceci est d'autant plus étonnant que lui-même se met si souvent au service des autres – et que le service de Marthe est décrit ici par le terme grec *diaconia*, qui n'est pas moins que l'un des offices traditionnels de l'Église !

Une longue tradition a interprété cette histoire comme une **comparaison entre la foi active et la foi contemplative** en donnant la préférence à la foi contemplative symbolisée par Marie. Cependant, il me

semble important de regarder de plus près la relation de Marthe et de Marie. Ces deux sœurs vivent ensemble, sans doute depuis toujours. Elles doivent être riches et avoir de bonnes relations sociales pour se permettre de vivre ainsi, car il n'est pas la coutume que des femmes vivent sans homme – et l'Évangile de Luc ne mentionne pas de frère. **Quelle est l'histoire des deux sœurs ?** Qu'en est-il de leurs parents ? Quel est leur écart d'âge ? Toutes ces questions doivent rester ouvertes.

L'histoire nous raconte néanmoins **un ancien conflit** entre les deux sœurs : D'un côté Marthe qui sait impressionner tout le monde par son excellent service, correspondant aux standards du livre des Proverbes. De l'autre côté Marie, agacée par l'extravagance de sa sœur, qui profite de toute occasion pour évader à ses ordres. Manifestement, Marthe n'arrive pas à garder sa sœur sous son autorité. C'est pourquoi elle s'adresse à Jésus au lieu d'appeler directement Marie de venir l'aider. Son appel trahit **une souffrance de Marthe** : Tandis qu'elle s'acharne pour ses hôtes, eux mènent tranquillement leurs discours sans lui faire beaucoup d'attention. Sensation sans doute souvent vécue, d'acharnement inaperçu, de travail ignoré par les autres.

En appelant Jésus, Marthe demande enfin cette attention qui lui est due. Et **c'est à cet appel que répond Jésus** en adressant ses émotions : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. » Cette phrase pourrait être entendue de manière vexante. En contestant la nécessité de ses devoirs, elle a cependant pour effet d'enlever à Marthe la nécessité de se valoriser uniquement par un service infatigable. « Une seule chose est nécessaire », dit Jésus, « et Marie a choisi la bonne part. » Et on pourrait imaginer qu'il ajoute : **Et si le choix de Marie est respecté, le tien, Marthe, le sera aussi.** Jésus ne conteste pas l'importance du service en soi, mais que l'on l'exerce par obligation. Jésus aide donc Marthe à abandonner une certaine justification par les œuvres. Si en louant toutes les œuvres de la bonne femme, le passage du livre des Proverbes établit des attentes qu'une femme doit satisfaire, la réponse de Jésus libère Marthe de l'obligation d'accomplir toutes ces tâches de service pour être digne de rejoindre le cercle de ses amis. Comme Marie, elle est libre de décider pour elle-même ce qu'elle préfère faire.

En vue du thème de la campagne de Carême – les femmes actives pour la défense des droits humains et des droits de la femme – cette conclusion me semble importante. Elles ne remplissent pas, elles non plus, les standards d'une bonne femme selon le livre des Proverbes. Néanmoins, leur travail est d'immense importance. Leur engagement pour des communautés souvent si pauvres et dépourvues dans les régions d'exploitation de matières premières n'est pas sans risque pour leur sécurité personnelle, il est fastidieux et sans garantie de succès. **Un tel engagement ne peut être ordonné ou demandé extérieurement** – il ne peut être entrepris que par conviction. Qui de meilleur pour nous le rappeler que Jésus-Christ lui-même, qui sera crucifié pour son engagement – et qui emportera, ce faisant, tout ce qui nous sépare de lui. Jésus, lui aussi, s'est souvent retiré du monde pour se recueillir dans la prière. Un engagement même de grande conviction ne signifie donc pas l'acharnement jusqu'au bout des forces. Le repos et le ressourcement sont tout aussi importants – oui, cela ne signifie point de « manger le pain de la paresse » ! Dans ce temps de Carême, **nous sommes donc aussi invités à examiner nos propres engagements.** Jésus nous libère de faire notre choix. Il ne nous sera pas enlevé.

Amen.